

Marie Villaume. *Confessions d'Hildegarde*. Paris: L'Harmattan, (Collection Mémoires infidèles), 2017. 146 pages.
ISBN: 978-2-343-12409-4, EAN: 9782343124094

Hildegarde de Bingen : une altérité scandaleuse?

Ce livre dessine un portrait peut-être inédit, en tout cas pour une partie des lecteurs francophones, d'une femme exceptionnelle, Hildegard von Bingen (1098-1179), religieuse née en Rhénanie-Palatinat et qui fut active dans de nombreux domaines. Elle fut non seulement abbesse bénédictine, mais aussi poétesse, écrivaine, philosophe, compositeur d'hymnes, mystique, visionnaire, médecin. En quelque sorte, elle fut également politicienne, car elle entretenait une correspondance avec le pape Eugène III, l'Empereur Frédéric Barberousse, Aliénor d'Aquitaine et avec l'Impératrice d'Orient. Ses centaines de lettres s'adressèrent non seulement aux puissants de l'Eglise et du siècle, mais également aux petites gens, aux paysans, aux pauvres, ce qui témoigne de son immense amour pour l'humanité.

Dans le monde germanophone, Hildegarde a connu une énorme popularité à plusieurs niveaux, entre autres grâce à ses savoirs sur les propriétés thérapeutiques des herbes. Ses ouvrages musicaux et théologiques ne sont pas restés inconnus non plus.

L'ouvrage de Marie Villaume restitue cette figure de femme polyédrique en s'appuyant très librement sur la correspondance d'Hildegarde, sur ses nombreux ouvrages et sur ses confessions dont elle aborda l'écriture à l'âge de cinquante-deux ans.

Si dans une grande partie de la littérature sur Hildegarde, l'aspect mystique et visionnaire semble être dominant, dans le livre de Marie Villaume nous retrouvons toutes les facettes de cette personnalité de femme qui apparaît comme un être de chair. Un large espace est consacré à la description de l'amour d'Hildegarde pour sa jeune consœur Richardis. La préoccupation d'Hildegarde de dénoncer la violence religieuse et le sectarisme ressort très clairement, se matérialisant dans le personnage, odieux pour elle, du moine Kuno.

Cette biographie littéraire se situe dans l'esprit de la collection «Mémoires infidèles» créée par Louis Porcher. Il s'agit d'une reconstruction historique fondée sur les écrits d'Hildegarde, sur d'autres sources anciennes et contemporaines et sur quelques ouvrages parus en langue allemande, mais aussi et surtout d'une élaboration littéraire choisissant, réunissant et mêlant quelques-uns de ces éléments. Comme l'écrit l'auteure dans le préambule : « Le reste (par rapport aux sources employées) est une construction littéraire à partir de la réalité historique ». Ceci explique le style tout à fait contemporain de ces «Confessions» infidèles, rédigées à la première personne, style qui contribue au plaisir de faire connaissance avec la Sibylle du Rhin, ou d'en découvrir des côtés qui étaient restés cachés, censurés ou sous-estimés. L'homosexualité d'Hildegarde et l'utilisation qu'elle fait des visions divines pour éviter le bûcher à une époque où les femmes étaient facilement brûlées comme sorcières pourront déranger ceux qui en avaient fait une figure définitive de mystique.

En ce sens, cette création littéraire peut avoir un goût de scandale. Mais pourquoi ne pas accepter le parti-pris de l'auteur qui illustre le "Je est un autre" de Rimbaud ou la formule de Ricoeur "Soi-même comme un autre"?

La littérisation fait que le texte nous fournit une lecture très personnelle, plus proche de l'imaginaire contemporain que de la reconstruction historique. Celle-ci serait d'ailleurs problématique en raison de la qualité fortement littéraire de ces *Confessions* et de l'époque dans laquelle Hildegarde a vécu, culturellement très éloignée de la nôtre.

Retenons que le lecteur ne se plaindra pas de la liberté prise par l'auteur pour ce portrait d'une femme extraordinaire mais aussi, tout simplement, humaine.

Cristina Allemann-Ghionda
Université de Köln